

Buchbesprechungen = Comptes-rendus

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum**

Band (Jahr): **122 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CESARE SANTI: *Famiglie originarie del Moesano o ivi immigrate**, Ed. Tipografia Menghini SA, Strada S. Bartolomeo, CH-7742 Poschiavo GR 2001; pp. 272, CHF ca. 52.–, ISBN non indicato.

La pubblicazione di Cesare Santi, fine cultore delle patrie memorie, è praticamente una preziosa aggiunta all' *Armorial Ticinese* in quanto spazia ne Mo'esano che include la Valle Mesolcina e la Valle Calanca, terre di lingua italiana nel cantone dei Grigioni.

L'opera è il frutto di un'attenta e capillare ricerca e che vede, nelle sue quasi trecento pagine, scorrere tutti quegli avvenimenti sottrici caratterizzati da peridi floridi alternati, purtroppo, da quelli infausti o da calamità naturali incombenti a gente operosa legata alla loro terra die montagna. Una copiosa informazione di documenti inediti spaziano nella mole di ben 880 cenni storici riguardanti famiglie estinte e fiorenti

del Moesano. L'apporto araldico verte su 14 tavole in quadricromia rappresentanti 126 stemmi gentilizi. Se l'illustrazione araldica è alquanto personale e schematica ha però il pregio dell'immediata chiarezza in quanto completata dalla fonti e da un blasonamento definito, dallo stesso Autore, «alla buona». Seguono alcune tavole riproducenti segni di tabellionato di diversi notai che esercitarono in valle.

Una bibliografia accurata elenca le diverse pubblicazioni riguardanti le famiglie elencate nella lunga rassegna dello studio. Il volume si presenta riccamente illustrato e si legge con grande interesse.

Ringraziamo quindi vivamente l'Autore per aver voluto attecchire le nostre biblioteche con questo suo importante e ragguardevole lavoro.

Carlo Maspoli

*Mit Verzeichnis aller Familien des Misox, der Notare, Wappen, Illustrationen, Quellen und Literaturangaben von 1219 bis heute.

Armorial Dubuisson. Armorial des principales maisons et familles du Royaume, de Paris et de l'Île de France, par Pierre-Paul Dubuisson, reproduction de l'exemplaire colorié à la main, imprimé à Paris en 1757, appartenant à la Familienstiftung Haus Orsini Dea Paravicini. Préface par Michel POPOFF, Edizioni Orsini de Marzo, Milano, 2007, (Minima Heraldica 1), XXXVI + 216 + 216 p.

Déjà réimprimé à deux reprises au cours des années 1970, ce «véritable "Bottin mondain" de la seconde moitié du XVIIIe siècle» (Popoff) lui avait valu d'emblée un succès considérable et «la fiabilité de ses sources rend beaucoup de services encore de nos jours», rappelle l'auteur d'une préface qui rehausse l'intérêt de cette publication, elle-même déjà rehaussée au sens premier par la mise en couleurs ancienne, «une première particulièrement bienvenue», conclut le président de l'Académie internationale d'héraldique, «car, s'il peut y avoir une héraldique sans meubles, il ne peut y avoir d'héraldique sans couleurs» — une devise que les AHS cherchent à faire leur depuis quelques années. Les prétendus puristes du blason, contempteurs de l'héraldique postérieure à la Renaissance, en prennent pour leur grade avec cette réédition. Examinant et analysant le contenu des deux tomes réunis ici en un volume, Michel Popoff constate que les 4000 écussons annoncés par

Dubuisson se réduisent en fait à 3237 ou 3253, et qu'un bon tiers (1078) sont portés par des «résidents provinciaux» demeurant à Paris ou en Île-de-France. En outre, 58 familles étaient qualifiées d'étrangères par l'auteur, dont 19 suisses, soit de loin la plus forte représentation, avec les Affry, Besson, Bezenval, Brendle, Clerey, Comte [Gruyère?], Courten, Diesbach, Erlach, Estavayé, Mchet, Du Mont, Psiffer [pour Pfyffer], Reding, Reynold, Staal, Traverse, Ximènes, Zurlauben. Mais bien d'autres familles de l'étranger figurent encore dans l'ouvrage, sans indication d'origine toutefois. Se penchant sur les sources de Dubuisson, Michel Popoff tente la reconstitution du fonds d'un autre fameux graveur d'armoiries, Jacques Chevillard, fonds considérable que Dubuisson avait acquis et qui est aujourd'hui accessible à la Bibliothèque nationale de France avec les documents provenant «du Cabinet de Du Buisson». Les principales œuvres gravées de Dubuisson sont aussi énumérées. Pour terminer, le mystère qui entoure la personnalité de Pierre-Paul Dubuisson, actif de 1725 à sa mort, en 1762, demeure entier : a-t-on affaire à un, à deux, voire à trois personnages différents ? Enfin, on ne saurait conclure sans relever le mérite de Niccolò Orsini De Marzo qui, après avoir acquis l'exemplaire colorié qui fait l'objet de la présente publication, en a fait le n° 1 d'une série intitulée *Minima Heraldica*.

G. Cassina

Armorial des vingt-trois chapitres de l'ordre de la Toison d'or (Lille 1431 – Gand 1559), publié par Michel POPOFF, Patrice du Puy, éditeur, Paris, 2007, 208 p. ISBN 2-908003-38-4, 39,00 €.

L'éditeur pose lui-même la question en tête de son introduction : n'est-ce pas une gageure que de publier un armorial qu'on ne connaît plus que par de rares exemplaires de son fac-similé (1905) et, qui plus est, de l'éditer sans illustrations ? Pourtant, on ne sort pas déçu de la consultation de cet ouvrage : outre que l'original a été compilé pour (par ?) le possesseur, au milieu du XVI^e siècle, du fameux armorial qui porte son nom depuis lors : Antoine de Caulaincourt, seigneur de **Bellenville**, créé roi d'armes de la Toison d'or en 1550, ce qui lui confère un indéniable prestige historique, c'est une revue des principaux acteurs de l'histoire européenne des deux derniers tiers du XV^e et de la première moitié du XVI^e siècle qui est proposée, avec un blasonnement impressionnant de leurs armes et des notices biographiques aussi précises qu'utiles. Du fondateur Philippe de Bourgogne à l'empereur Charles-Quint, on voit défilier les maîtres successifs du plus prestigieux Ordre de chevalerie de

la fin du Moyen Âge et du début de l'ère moderne. «Charles dit le Hardy», devenu le Téméraire pour ses ennemis et vainqueurs, préside les chapitres après le décès de son père (1467), puis, «occis au mois de janvier 1477 devant Nancy en la bataille qu'il eut contre les Lorrains et les Suisses», et bien qu'on rappelle encore ses armes par leur blasonnement, nul autre que le futur roi des Romains (1486) et empereur germanique (1508), Maximilien I^{er}, son gendre, lui succède comme chef de l'Ordre dès 1478. Le monde des confédérés suisses demeure à l'écart de la haute noblesse principalement flamande et bourguignonne qui constitue le noyau dur de cet Ordre majeur, mais l'actuelle Suisse romande s'y retrouve avec un représentant de la Maison de Savoie, Jacques, comte de Romont, créé chevalier de l'Ordre avant le chapitre, précisément, de 1478. Décédé vers 1486, il ne participa qu'à deux chapitres. La France royale est elle aussi largement absente de cet Ordre devenu impérial. Comme il est de règle dans ce genre de publication, les index (*nominum* et *armorum*), revêtent un intérêt et une importance primordiaux, sans oublier une bibliographie à jour. Une publication dont on saura le plus grand gré à son éditeur comme à son rédacteur.

G. Cassina

GIULIO ZAMAGNI: *Il valore del Simbolo. Stemmi, simboli, insegne e imprese degli Ordini religiosi, delle Congregazioni e degli altri Istituti di Perfezione*. Cesena, Società Editrice «il Ponte Vecchio», 2003, pp. 190, ill. a colori e b/n, Euro 20.00. ISBN 88-8312-381-6.

Vi sono talvolta libri che l'araldista giudica utili fin da subito, repertori araldici che, finalmente pubblicati, riempiono un vuoto precedente. È il caso dell'opera che vogliamo segnalare dove Giulio Zamagni corona una ricerca cecennale dedicata agli stemmi ed i simboli delle Congregazioni e degli Ordini religiosi esistenti (presentati nell'ordine ufficiale dell'Annuario Pontificio) nonché di quelli estinti, ricerca che ha portato l'Autore a censire e raccogliere circa trecentocinquanta emblemi. Nelle 190 pagine del volume, dopo un capitolo introduttivo, l'Autore presenta di ogni ordine o congregazione uno o più stemmi originali riassumendone le vicende sortiche e simboliche e dividendo la trattazione

in otto capitoli: ordini canonicali, ordini monastici, ordini mendicanti, chierici regolari, ordini ospedalieri e monastico militari, congregazioni clericali, congregazioni laicali e società di vita apostolica. Le illustrazioni dei 350 emblemi variano ovviamente per qualità grafica e composizione: dagli stemmi solenni e antichi degli ordini Cistercense, Cluniacense, Domenicano, Francescano, di Malta o Teutonico, ad insegne più recenti ma araldicamente ineccepibili come quelli della Società per le missioni estere U.S.A, dei Fratelli della Misericordia, delle Congregazione della Fratertà Sacerdotale sino ad emblemi ispirati a forme sigillari arcaiche o a soluzioni grafiche contemporanee come per la Società del Divin Salvatore, dei Cooperatori parrocchiali di Cristo Re o i Missionari domestici d'America. L'Autore ricorda come il grande storico delle religioni romeno Mircea Eliade ritenesse che «Il simbolismo attua la solidarietà permanente dell'uomo con la sacralità»: in questo volume ne abbiamo una lunga e completa serie di esempi concreti. *Marco Foppoli*

JEAN GROS DIDIER DE MATONS: *Armorial Haut-Alpin*, Editions Mémoire et Documents 3, rue des Frères Coustou, F-78000 Versailles.

Ce remarquable ouvrage de 650 pages (21/27 cm) comble une lacune, explicable peut-être par la situation excentrique de cette région montagneuse du Haut Dauphiné, à l'écart des grands axes de circulation, aux confins de la Provence et du bas Dauphiné. C'est pourquoi, s'il existait des armoriaux de Dauphiné et de Provence, il n'en était point des Haut-Alpes.

Sont étudiées dans l'Armorial des Hautes-Alpes les familles nobles et notables du Gapençais, de l'Embrunais et du Briançonnais, ayant, pour certaines, fait l'objet d'études antérieures, publiées dans divers ouvrages ou demeurées manuscrites.

Ont été pris en compte notamment les travaux du chanoine Paul Guillaume, de Georges de Manteyer et ceux, de Joseph

Roman, avec les précautions critiques nécessaires, mail les sources que l'auteur a minutieusement explorées durant plusieurs décennies sont les registres paroissiaux, les archives communales et départementales (Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Isère, Rhône), les minutes notariales, les diverses publications et périodiques concernant les familles étudiées. Une somme de travail qui force l'admiration.

Chaque notice familiale comporte, outre les armoires dessinées en noir et blanc, une généalogie plus ou moins ramifiée dont chaque membre est dûment référencé. Rien n'est affirmé qui ne soit fondé sur un texte fiable.

Sans doute quelques rares familles qui auraient pu l'être n'ont pas été étudiées, et certaines généalogies auraient pu être plus étoffées. Ce sont, sur le fond, griefs mineurs envers un travail aussi utile qu'attendu. Sur la forme, on peut regretter la mise en page trop dense et la gêne apportée à la lecture par les références suivant systématiquement les noms propres.

D^r Michel Francon

RICHARD FILMOTTE : *Les insignes de la Gendarmerie nationale*, 2 volumes, avec une préface du général (2s) Yves-Alain Quentel, édité par le Service Historique de la Gendarmerie Nationale, Maisons-Alfort 2004, ISBN 2-11-095131-1
Tome I : Les origines – les insignes homologués de 1996 à 2004, 165 p.

Tome II : Les insignes de tradition 2004, 165 p., accompagné d'un cd-rom.

Der französische Staat ist nicht gerade sehr wappenfreundlich, umso überraschender ist die hiervorliegende Veröffentlichung, die sich mit den Uniformabzeichen befasst. Diese Abzeichen wurden während des 1. Weltkrieges eingeführt, um die einzelnen Bataillone oder Gruppen zu unterscheiden. Wir finden in der Einführung das Zeichen der persönlichen Garde des Staatshaupts: in der Mitte eine Granate umgeben von 7 goldenen Sternen, darüber die Axt in den frz. Farben («Franziska») und das Spruchband «toujours/ fidèle».

Der Aufbau vieler Abzeichen ist stereotyp: ein Schild mit Helm und Helmzierde (Federbusch). Der Autor bringt so die doch recht unbekannt

1. Armoires de la garde Républicaine.
2. Armoires de la Gendarmerie Nationale

Im zweiten Teil des ersten Bandes folgen die genehmigten Abzeichen aus der Zeit 1996 bis 2004; viele zeigen – meistens teilweise – die Wappen der alten Regionen oder Provinzen. Wir sehen hier einige Entwürfe, dann die Ausführung, die meistens heraldisch einwandfrei ausgeführt, so fürs Elsass die Wappen von Unter- und von Oberelsass, vereint in einem Schild. Es gibt noch ein weiteres Abzeichen für das Détachement prévôtal d'Allemagne : *Ecu français ancien tiercé en pointe d'azur, de candide et de gueules à une champagne de sable, de gueules et d'or broché d'une épée en pal d'argent et du nom « prévôté » en capitales du même placées, accompagnées de 12 étoiles d'or à cinq rais.*

Die Bretagne verwendet das Hermelinwappen, andere klassische Provinzwappen fallen dem Leser sofort auf. Die geschichtlichen Erklärungen sind kurz und korrekt.

Mit dem zweibändigen Werk haben wir es mit einem Spezialzweig in der Heraldik zu tun; es wäre schön, wenn die Schweizer Einheiten auch heraldische oder heraldisierte Abzeichen annehmen. Es wäre schön, wenn der Autor sich im dritten Band mit den Fahnen der Gendarmerie Nationale auseinandersetzt.

G. Mattern/G. Cassina

RICHARD FILMOTTE : *Les insignes de la Gendarmerie nationale*, 2 volumes, avec une préface du général (2s) Yves-Alain Quentel, édité par le Service Historique de la Gendarmerie Nationale, Maisons-Alfort 2004, ISBN 2-11-095131-1

Tome I : Les origines – les insignes homologués de 1996 à 2004, 165 p.

Tome II : Les insignes de tradition 2004, 165 p., accompagné d'un CD-ROM.

La République française n'étant pas précisément portée sur l'héraldique, on est d'autant plus surpris d'avoir affaire ici à une publication qui traite des insignes des uniformes. Ces insignes ont été introduits au cours de la Première Guerre mondiale pour distinguer les différents bataillons et autres unités. Dans l'introduction, on trouve l'insigne de la garde personnelle du Chef de l'Etat : une grenade entourée de sept étoiles d'or, sous la hache tricolore (la «francisque») et la devise «toujours/fidèle».

La composition de nombreux insignes est stéréotypée : un écu avec casque et cimier (un panache). L'auteur présente ainsi deux blasons parfaitement inconnus :

1. Les armoiries de la Garde Républicaine.

2. Les armoiries de la Gendarmerie Nationale.

Suivent, dans la deuxième partie du tome I, les insignes homologués entre 1996 et 2004. Beaucoup reprennent – partiellement pour la plupart – les armes des anciennes régions ou provinces. Nous y trouvons quelques esquisses, puis leur version définitive, exécutée en général de façon irréprochable sous l'angle héraldique ; pour l'Alsace, par exemple, où Bas-Rhin et Haut-Rhin sont réunis dans un même écu. Un autre insigne est destiné au Détachement prévôtal d'Allemagne : *Ecu français ancien tiercé en pointe d'azur, de candide et de gueules à une champagne de sable, de gueules et d'or broché d'une épée en pal d'argent et du nom «prévôté» en capitales du même placées, accompagnées de 12 étoiles d'or à cinq rais.*

On recourt pour la Bretagne à l'hermine traditionnelle, et d'autres armoiries de provinces se signalent immédiatement à l'attention du lecteur. Les explications d'ordre historique sont aussi concises que correctes.

Ces deux tomes nous familiarisent avec une branche particulière de l'héraldique. Il serait bon que les unités helvétiques adoptassent elles aussi des insignes héraldiques ou «héraldisants». Il serait bien aussi que l'auteur, dans un troisième tome, s'attaquât aux drapeaux de la Gendarmerie Nationale.

BESTELLUNG – COMMANDE

Ich interessiere mich für die Aktivitäten der SAGW. Bitte senden Sie mir:
Les activités de l'SSH m'intéressent. Faites-moi parvenir:

- NACHHALTIGKEITSFORSCHUNG – PERSPEKTIVEN DER SOZIAL- UND GEISTESWISSENSCHAFTEN
PUBLIKATION IM RAHMEN DES SCHWERPUNKTES «NACHHALTIGE ENTWICKLUNG» DER SAGW, BERN
2007
- KARÉNINA KOLLMAR-PAULENZ: A PROPOS DE LA DIFFÉRENCIATION D'UN DOMAINE AUTONOME
«RELIGION»
AU 17^E ET AU 18^E SIÈCLES: L'EXEMPLE DES MONGOLS.
CONFÉRENCE DE L'ACADEMIE, CAHIER XVI, ÉDITION ASSH, BERNE 2007
- JAHRESBERICHT 2007 DER SAGW / RAPPORT ANNUEL 2007 DE L'ASSH
- DEN MONATLICHEN NEWSLETTER AN FOLGENDE E-MAIL-ADRESSE:
Newsletter MENSUEL À L'ADRESSE E-MAIL SUIVANTE:

NAME/VORNAME: _____

Institut/Firma: _____

Strasse: _____

PLZ: _____

Ort: _____

- BITTE STREICHEN SIE OBENSTEHENDE ADRESSE AUS DEM BULLETINVERTEILER.

EINSENDEN ODER FAXEN/ENVOYER OU FAXER (031 313 14 50) AN/À:

SCHWEIZERISCHE AKADEMIE DER GEISTES- UND SOZIALWISSENSCHAFTEN (SAGW), POSTFACH 8160, HIRSCHENGRABEN 11, 3001 BERN

BEI FRAGEN GIBT DIE AKADEMIE UNTER 031 313 14 40 ODER SAGW@SAGW.CH GERNE AUSKUNFT.

FÜR WEITERE INFORMATIONEN UND TERMINE: WWW.SAGW.CH WWW.ASSH.CH